

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 9

Rubrik: Bloc-notes : le dire avec le coeur...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le dire avec le cœur...

Trois fois non !

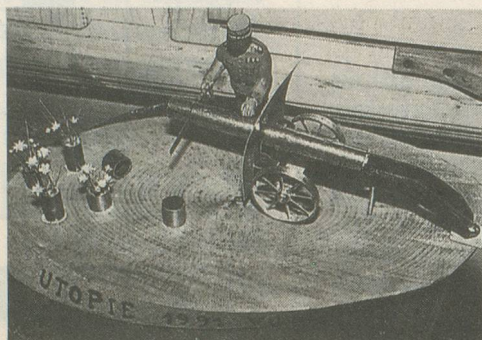
Non, ce n'est pas d'une votation fédérale qu'il s'agit... mais plus simplement de refuser tout net certaines scènes de notre vie quotidienne !

Comme celle qui consiste à voir des aînés trimballés dans les bus ou transports publics, debout, se cramponnant avec peine aux barres prévues à cet effet, alors que des gamins chameilleurs s'entassent sur les sièges. Ou que de jeunes gens (souvent reçus chez nous en tant que requérants d'asile) sont assis confortablement et font la causette entre eux.

Comme celle qui nous permet de voir des bandes d'ados bousculant, dans les grands magasins ou devant les caisses, des personnes âgées ayant de la peine à trouver leur monnaie et ne parvenant pas à se « dépêcher ». (Obsession du siècle.)

Et, par-dessus tout, la scène hélas trop souvent vécue de notre véhicule ou du trottoir, et qui montre comme dans un mauvais film des automobilistes rageurs klaxonnant parce que le feu est devenu vert et qu'il y a une personne du 3^e ou 4^e âge qui n'a pas fini de traverser.

Trop c'est trop. Et non, c'est non.



«Le petit artilleur» de John Pichard, ou quand l'inspiration vaut le coup... de canon.

A trop vouloir chercher midi à quatorze heures et à trop vouloir faire original, les artistes du 700^e – qui ont empli de leurs œuvres notre été helvétique – ne se sont-ils pas parfois égarés loin de l'esprit de la fête, et même du mot d'ordre général qui était l'utopie à tous crins ? Que restera-t-il de tout cela ? Peut-être l'étonnante découverte faite aux Diablerets, où quelques artistes et artisans du cru avaient reçu pour mission de créer un objet, une œuvre, qui aille dans le sens, donc, de l'incontournable utopie. L'illustration ci-contre prouverait qu'il y a eu en tout cas un chef-d'œuvre en cette année de super-productions ! La miniature de John Pichard n'a-t-elle pas donné en plein dans le mille ? Et exprimé ce qu'un ouvrage savant de 500 pages n'arriverait pas à dire, en toute simplicité ? Dommage que Marco Solari n'ait pas mis les pieds dans les Ormonts et n'ait pas vu ce petit artilleur-rêveur. Les montagnards ont parlé avec le cœur.

Et ce n'est certainement pas Daniel Pache, directeur du Centre social protestant vaudois, qui nous contredirait. Lui qui milite depuis longtemps pour la non-violence, à côté de la solidarité, et a fourni il y a quelques mois la somme de trente années au service des autres, dans un ouvrage marquant les trente ans de l'institution. Il y rend compte des multiples servi-

ces du Centre, qui a su n'oublier aucune détresse, telle celle des homosexuel(le)s ou des personnes victimes de la drogue. Le 3^e âge n'y est pas oublié, et certains lecteurs d'« Aînés » liront avec plaisir le chapitre consacré au « Salon-lavoir » de la rue Curdat, qui se veut aussi lieu de rencontres dans la solitude possible de la ville. Et celui qui dépeint le service de dépannage et ses mésaventures (il a été supprimé en 1986... faute de demandes). Il faut croire, lit-on, que les voisins et les concierges sont plus serviables que prévu ! Sauf peut-être chez cette vieille dame qui vivait dans le noir depuis quelques soirs : elle ne pouvait pas changer l'ampoule elle-même ! Le Mouvement des Aînés prit en quelque sorte la relève avec son service « Travail occasionnel » (TO) permettant à des personnes âgées de rendre divers services rétribués.

Lire avec intérêt l'ouvrage de Daniel Pache ne nous empêchera pas de nous intéresser aussi à certaine aînée, qui, elle, n'a sans doute aucun besoin que l'on vienne lui réparer son robinet ou son plafonnier, bénévolement en tout cas ! La célèbre romancière anglaise Barbara Cartland fête ses 90 ans, toute revêtue de rose bonbon, de grands chapeaux, de mille colliers et bijoux. (Un véritable arbre de Noël, selon les mauvaises langues...) En attendant, cette dame a réussi à écrire 537 romans ! D'amour. Et révèle en avoir encore plusieurs dizaines en tête et en travail. Tout ceci multiplié par des centaines de millions d'exemplaires. On a le droit de rester perplexe. Car, même si cette littérature n'en est pas, selon les spécialistes, de la toute grande, il faut croire qu'elle correspond à un sacré besoin ! Et si le succès de Mrs Cartland ne venait pas, simplement, du fait qu'elle n'ait pas cherché midi à quatorze heures et se soit appliquée à dépeindre, tout bonnement, les aspirations de chacun et à tout âge : celles du cœur ?